

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF COMMENTAIRE MENSUEL

FÉVRIER 2018



FIERACAPITAL

Les marchés ont débuté l'année 2018 d'une manière remarquable. En dépit de la probabilité d'une paralysie du gouvernement américain et de la rhétorique protectionniste de l'administration Trump, les investisseurs ont encore privilégié les actifs à risque en janvier. En effet, les indices boursiers mondiaux et les taux de rendement des obligations d'État ont été propulsés à la hausse par la conjoncture reflationniste, caractérisée par une croissance mondiale synchronisée supérieure aux attentes, l'augmentation des prix des matières premières et la vigueur des bénéfices des sociétés.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

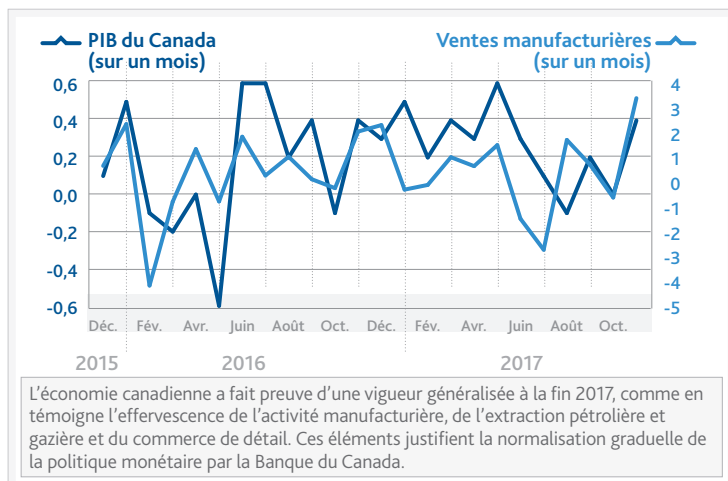
	31 JAN. 2018	JAN.	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSISERS				
VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)				
S&P 500	2 823	5,62 %	5,62 %	23,91 %
S&P/TSX	15 951	-1,59 %	-1,59 %	3,68 %
MSCI EAEO	2 153	4,99 %	4,99 %	24,28 %
MSCI Marchés émergents	1 254	8,30 %	8,30 %	37,98 %
REVENU FIXE (%)				
VARIATION EN POINT DE BASE				
Taux d'intérêt 10 ans US	2,71	30,0	30,0	25,2
Taux d'intérêt 2 ans US	2,14	25,8	25,8	93,6
Taux d'intérêt 10 ans CA	2,29	24,4	24,4	53,0
Taux d'intérêt 2 ans CA	1,84	14,9	14,9	106,7
DEVISES				
VARIATION DU TAUX				
CAD/USD	0,81	2,09 %	2,09 %	5,82 %
EUR/USD	1,24	3,41 %	3,41 %	14,97 %
USD/JPY	109,19	-3,11 %	-3,11 %	-3,20 %
MATIÈRES PREMIÈRES				
VARIATION DU PRIX				
Pétrole WTI (USD/baril)	64,73	7,13 %	7,13 %	22,57 %
Cuivre (USD/livre)	3,20	-3,18 %	-3,18 %	17,16 %
Or (USD/once)	1 339	2,27 %	2,27 %	10,79 %

Les marchés boursiers mondiaux ont affiché d'excellentes progressions au premier mois de l'année. L'indice S&P 500 s'est particulièrement démarqué en janvier, les actions américaines tirant notamment parti des solides données économiques et des bénéfices supérieurs aux attentes pour les sociétés, ainsi que de l'adoption de la nouvelle loi fiscale. À l'opposé, les actions canadiennes sont demeurées en retrait de leurs homologues mondiales, les incertitudes entourant l'avenir de l'ALENA ébranlant encore l'optimisme des investisseurs. À l'étranger, les actions européennes et japonaises ont terminé la période en hausse. En ce qui concerne les actions des marchés émergents, elles ont inscrit les meilleurs rendements et leur plus forte progression mensuelle en près de deux ans, le repli du dollar américain encourageant les investisseurs à privilégier les actifs à risque des marchés en développement.

L'embellie des perspectives de croissance a entraîné la chute des marchés obligataires mondiaux. D'ailleurs, les investisseurs ont revu leurs attentes quant à l'inflation et à la normalisation monétaire des banques centrales. Plus précisément, les bons du Trésor à 10 ans des États-Unis ont surpassé la barre des 2,7 % pour la première fois depuis 2014. L'augmentation des prix du brut et l'adoption du projet de réforme fiscale par le Congrès ont relancé les perspectives inflationnistes. De plus, les investisseurs ont rajusté leurs prévisions de hausse des taux cette année, qui s'approchent désormais des trois hausses prévues par la Réserve fédérale américaine en 2018. Entre-temps, la conjoncture économique vigoureuse a provoqué un resserrement des écarts des obligations de sociétés et à rendement élevé. Dans ce contexte, les secteurs des titres de créance de sociétés ont surpassé leurs homologues gouvernementaux en janvier.

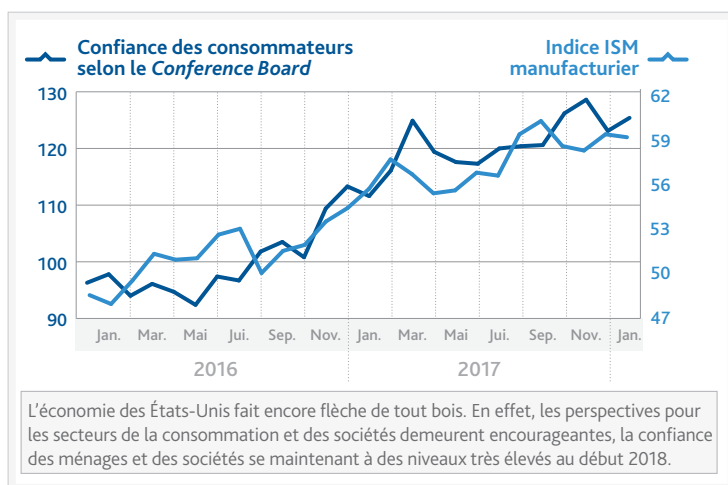
Le billet vert a terminé en repli pour un troisième mois d'affilée. Il a été tiré vers le bas par le secrétaire du Trésor américain, qui a fait état des avantages associés à une devise faible, et les investisseurs, qui anticipent une réduction des mesures de stimulation monétaire par les autres banques centrales. En revanche, le yen japonais a rebondi après que la Banque du Japon ait observé certains progrès du côté de l'inflation. L'euro s'est également apprécié et a atteint un sommet de trois ans, l'économie de la zone ayant affiché son plus fort taux de croissance en dix ans l'année dernière. Finalement, le dollar canadien a repris de la vigueur, stimulé par la troisième hausse des taux d'intérêt par la Banque du Canada en janvier et la progression des prix pétroliers.

Il n'est pas surprenant que la faiblesse généralisée du billet vert se soit traduite par des gains notables pour certaines matières premières. Les prix du brut ont progressé, les stocks américains diminuant près de leurs moyennes sur cinq ans après un nombre record de révisions à la baisse. En dépit de l'embellie des perspectives inflationnistes et du recul correspondant des taux de rendement obligataire, l'or a évolué en sens contraire du dollar américain pendant le mois et clôturé la période à la hausse.



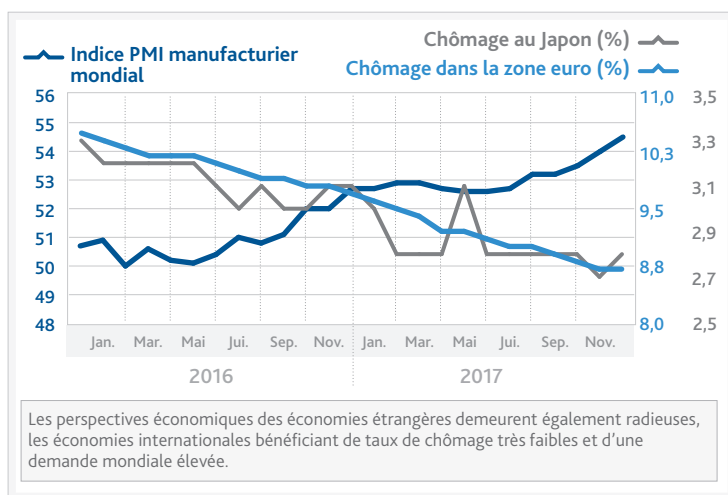
CANADA

L'économie canadienne ne cesse d'impressionner. Elle a enregistré son plus fort taux de croissance en six mois en novembre, les secteurs des services et manufacturiers enregistrant des gains généralisés. La conjoncture nationale demeure saine. En effet, l'économie canadienne a créé 423 000 emplois en 2017 (dont 394 000 à plein temps), le taux de chômage a reculé à des niveaux jamais vus en plusieurs décennies et les salaires augmentent. Ces éléments sont tout à l'avantage des consommateurs et peuvent contrer les effets négatifs des hausses de taux d'intérêt cette année. De plus, selon les résultats des enquêtes, la confiance des entreprises demeure généralement forte. Bien qu'elles s'inquiètent de l'avenir de l'ALENA, les chefs d'entreprises restent optimistes à l'égard des exportations, notamment en raison de la vigueur de l'économie américaine et de la valeur concurrentielle du huard.



ÉTATS-UNIS

L'économie des États-Unis a terminé l'année 2017 en force. La consommation demeure le vecteur principal, grâce à la forte création d'emplois, à la hausse des salaires et à la baisse des impôts. En ce qui concerne les entreprises, elles bénéficient de l'augmentation des bénéfices et de l'embellie des perspectives de croissance à l'échelle mondiale. À terme, les perspectives économiques des États-Unis sont toujours excellentes. En effet, la mise en œuvre de la réforme fiscale devrait stimuler davantage les dépenses des ménages et des sociétés, alors que la faiblesse du billet vert et la forte demande mondiale seront vraisemblablement favorables aux exportations. Sans surprise, la Réserve fédérale a fait état de la vigueur de l'économie américaine et a manifesté sa confiance envers les perspectives d'inflation, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles hausses de taux en 2018.



INTERNATIONAL

À l'étranger, les prévisions de croissance demeurent encourageantes au début 2018, l'indice manufacturier mondial des directeurs d'achat (PMI) avoisinant un sommet de sept ans. De plus, l'économie européenne a progressé pour un dix-neuvième trimestre consécutif au quatrième trimestre 2017, en plus d'enregistrer sa plus forte expansion annuelle en dix ans. Au Japon, l'économie poursuit son rythme de croissance supérieur à la moyenne. D'ailleurs, bien que la demande nationale autant en Europe qu'au Japon soit bien soutenue par la baisse du taux de chômage, les secteurs externes de l'économie tirent parti de la reprise du commerce mondial. Entre-temps, l'économie chinoise a surpassé les attentes des décideurs politiques en 2017, atteignant un niveau suffisamment élevé pour camoufler les nombreux problèmes sous-jacents, dont le fort taux d'endettement et les excès dans certains secteurs clés.

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (60 %) ce qui représenterait le prolongement de la conjoncture actuelle favorable aux actions; un protectionnisme commercial (20 %) ce qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait favorable aux obligations; une Instabilité politique (10 %), dans lesquels un déséquilibre entraînerait une forte volatilité; et finalement, une forte augmentation de la croissance et de l'inflation (10 %) ce qui nuirait aux obligations, mais qui s'avérerait favorable aux actions.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE
SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 60 %



L'expansion de l'économie mondiale se poursuit de manière synchronisée et toutes les grandes régions du monde y contribuent. L'économie américaine maintient également le rythme grâce à l'embellie généralisée des secteurs de la consommation et de la fabrication, qui bénéficie également de la politique budgétaire accommodante. Au Canada, la croissance de l'économie diminue à un taux toujours supérieur à la moyenne et plus durable, mais les négociations de l'ALENA portent ombrage à ses perspectives. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance mondiale synchronisée et le rebond des matières premières devraient fortement relever les perspectives d'inflation dans le monde entier, quoiqu'à un niveau qui ne menacerait pas l'état de la reprise économique. Cette conjoncture réflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), au détriment des titres à revenu fixe et du dollar américain.

SCÉNARIO 2

PROTECTIONNISME COMMERCIAL

PROBABILITÉ 20 %



Le principal risque à notre scénario de base est l'augmentation du protectionnisme commercial découlant des politiques restrictives aux États-Unis. Plus précisément, les pressions sont de plus en plus fortes pour que le président Trump concrétise ses promesses faites pendant la campagne électorale avant les élections de mi-mandat. Son discours favorable au protectionnisme pourrait donc devenir réalité, surtout en raison de sa capacité à agir unilatéralement en matière de politique étrangère. De plus, tout échec des négociations de l'ALÉNA ou toute dégradation des relations avec la Chine représentent des risques importants à nos prévisions. Dans l'éventualité où des mesures protectionnistes étaient adoptées et que des tarifs étaient imposés à la Chine, au Canada et au Mexique, par exemple, des mesures de rétorsion pourraient entraîner des guerres commerciales à l'échelle mondiale, mettre un frein à l'expansion économique et provoquer un important repli sur les marchés financiers.

SCÉNARIO 3

INSTABILITÉ POLITIQUE

PROBABILITÉ 10 %



La rhétorique et les tendances populistes en Europe pourraient causer de grands bouleversements politiques et entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. Bien que les partis politiques contre l'union n'aient pas été en mesure de s'imposer en 2017, les mouvements antieuropéens en Italie peuvent toujours gagner du terrain, ce pays étant reconnu pour son faible soutien à l'euro. De plus, les problèmes politiques en Espagne (la quatrième économie en importance dans la zone euro) pourraient s'envenimer après la grande victoire des indépendantistes à l'élection en Catalogne. Ces éventualités plongeraient la région dans un chaos politique au moment même où l'absence de progrès significatifs dans les négociations du Brexit laisse planer la possibilité d'un divorce douloureux. En Chine, le congrès national du parti étant derrière nous, nous surveillerons de près la vitesse à laquelle le président chinois entend adopter les réformes économiques ainsi que leurs incidences sur les perspectives de croissance. Le président Xi Jinping a consolidé son pouvoir lors de ce congrès qui a lieu chaque cinq ans. Une attitude plus déterminée envers les réformes du secteur financier, qui viseraient à mettre fin aux excès dans le système, constitue un risque important à la croissance économique et à la stabilité financière.

SCÉNARIO 4

FORTE AUGMENTATION DE LA
CROISSANCE ET DE L'INFLATION

PROBABILITÉ 10 %



Les perspectives inflationnistes repartent en forte hausse sous l'impulsion d'une croissance mondiale supérieure aux attentes. Dans ce contexte, l'expansion mondiale est de plus en plus autonome et la capacité excédentaire a été absorbée, toutes les grandes économies de l'OCDE fonctionnant à plein régime. En y ajoutant la grande tolérance à l'inflation et la politique monétaire généralement accommodante des banques centrales, l'économie pourrait surchauffer et accélérer le processus de normalisation monétaire. Cette situation aurait pour effet d'augmenter le risque d'une erreur de politique, de raccourcir le cycle et d'étouffer la reprise économique. À la lumière de l'évaluation très élevée des actifs, les investisseurs sur les marchés financiers ne disposeraient donc que d'une très petite marge de manœuvre.

PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 JANVIER 2018	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	INSTABILITÉ POLITIQUE	FORTE AUGMENTATION DE LA CROISSANCE ET DE L'INFLATION
PROBABILITÉ		60 %	20 %	10 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	3,75 %	2,00 %	3,00 %	4,25 %
Canada	3,50 %	2,75 %	0,50 %	1,00 %	3,25 %
États-Unis	2,50 %	3,25 %	1,00 %	1,00 %	4,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	1,90 %	2,25 %	1,50 %	1,50 %	3,00 %
États-Unis	2,10 %	2,25 %	2,00 %	1,75 %	3,25 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	1,25 %	1,75 %	0,50 %	1,00 %	2,25 %
Réserve fédérale	1,50 %	2,25 %	1,50 %	1,50 %	3,00 %
TAUX 10 ANS					
Gouv. du Canada	2,29 %	2,85 %	1,40 %	1,70 %	3,80 %
Gouv. des États-Unis	2,71 %	3,25 %	2,00 %	1,60 %	4,25 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	15,0 %	21,9 %	-18,7 %	-7,1 %	24,8 %
États-Unis	16,0 %	15,8 %	-10,3 %	0,9 %	27,0 %
EAO	21,3 %	15,0 %	-14,8 %	-10,6 %	27,8 %
ME	29,9 %	36,7 %	-11,2 %	-11,2 %	43,5 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	16,1X	16,5X	16,5X	16,5X	16,0X
États-Unis	18,2X	18,0X	16,5X	17,0X	18,0X
EAO	15,1X	15,5X	15,0X	14,5X	15,0X
ME	13,2X	13,5X	11,0X	12,5X	12,5X
DEVICES					
CAD/USD	0,81	0,85	0,65	0,70	0,85
EUR/USD	1,24	1,25	1,10	1,00	1,10
USD/JPY	109,19	105,00	100,00	100,00	120,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	64,73	72,00	40,00	45,00	75,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS				
SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	INSTABILITÉ POLITIQUE	FORTE AUGMENTATION DE LA CROISSANCE ET DE L'INFLATION
PROBABILITÉ	60 %	20 %	10 %	10 %
Marché monétaire	1,5 %	0,9 %	1,1 %	1,8 %
Obligations canadiennes	-1,7 %	8,4 %	6,7 %	-8,2 %
Actions canadiennes	8,6 %	-27,6 %	-17,3 %	7,8 %
Actions américaines	-5,6 %	-12,4 %	-5,7 %	3,5 %
Actions internationales	-7,1 %	-13,0 %	-18,0 %	-0,2 %
Actions des marchés émergents	2,8 %	-28,8 %	-24,9 %	0,0 %

STRATÉGIE ACTUELLE ¹							
	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION	CHANGEMENTS DU 6 DÉCEMBRE
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Surpondération	20,0 %	+15,0 %	Augmentation de 10,0 %
Obligations canadiennes	20,0 %	40,0 %	60,0 %	Sous-pondération	25,0 %	-15,0 %	Aucun changement
Actions canadiennes	20,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	30,0 %	+5,0 %	Réduction de 2,5 %
Actions américaines	3,0 %	13,0 %	23,0 %	Sous-pondération	8,0 %	-5,0 %	Réduction de 5,0 %
Actions internationales	2,0 %	12,0 %	22,0 %	Sous-pondération	7,0 %	-5,0 %	Aucun changement
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	10,0 %	+5,0 %	Réduction de 2,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS
10 août 2011	+5,0 %	-15,0 %	+5,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %
6 décembre 2017	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-5,0 %	-5,0 %	+5,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

CORPORATION FIERA CAPITAL		
<p>Montréal</p> <p>1501, avenue McGill College Bureau 800, Montréal (Québec) H3A 3M8</p> <p>T 514 954-3300 T 1 800 361-3499 (sans frais)</p>	<p>Toronto</p> <p>1, rue Adelaide Est Bureau 600, Toronto (Ontario) M5C 2V9</p> <p>T 416 364-3711 T 1 800 994-9002 (sans frais)</p>	<p>Calgary</p> <p>607, 8^e Avenue Sud-Ouest Bureau 300, Calgary (Alberta) T2P 0A7</p> <p>T 403 699-9000</p>
<p>Vancouver</p> <p>1040, rue Georgia Ouest Bureau 520, Vancouver (Colombie-Britannique) V6E 4H1</p> <p>T 604 688-7234 T 1 877 737-4433 (sans frais)</p>	<p>Halifax</p> <p>5657, route Spring Garden, C.P. 117 Bureau 505, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3R4</p> <p>T 902 421-1066</p>	<p>BELAIR INVESTMENT ADVISORS¹</p> <p>Los Angeles</p> <p>1999 Avenue of the Stars Suite 3200, Los Angeles, California 90067</p> <p>T 310 229-1500 T 1 877 229-1500 (sans frais)</p>
FIERA CAPITAL INC. ¹		
<p>New York</p> <p>375 Park Avenue 8th Floor, New York, New York 10152</p> <p>T 212 300-1600</p>	<p>Boston</p> <p>60 State Street 22nd Floor, Boston, Massachusetts 02109</p> <p>T 857 264-4900</p>	<p>Dayton</p> <p>10050 Innovation Drive, Suite 120 Dayton, Ohio 45342</p> <p>T 937 847-9100</p>
FIERA CAPITAL (UK) LIMITED ²	FIERA CAPITAL (EUROPE) LIMITED ²	FIERA CAPITAL (IOM) LIMITED ²
<p>Londres</p> <p>39 St James's Street Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD</p> <p>T +44 20 7518 2100</p>	<p>Francfort</p> <p>Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594</p> <p>T +49 69 9202 0750</p>	<p>Île de Man</p> <p>St Mary's Court, 20 Hill Street Douglas, Île de Man IM1 1EU</p> <p>T +44 1624 640200</p>

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'Île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.